BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 33 — N° 1, 1961, pp. 105-108.

ATTRIBUTION D'UN RANG SPÉCIFIQUE A LEPTYPHANTES ZIMMERMANNI *BERTKAU 1890 S.SP.* SPINIGER *E. SIMON 1929* *(Araneae, Linyphiinae).*

Par Ed. DRESCO et J. F. JÉZÉQUEL.

Dans les Arachnides de France, E. Simon (4) signale une variété de *Leptyphantes zimmermanni* Bertk. qu'il nomme : *L. zimmermanni* s. sp. *spiniger*. Cette variété qui « remplace le type dans plusieurs localités de forêts de conifères des Pyrénées et des Alpes », en diffère par la présence sur les métatarses antérieurs de plusieurs épines, alors que *L. zimmermanni* type n'en possède qu'une, fine et dressée, située en dessus, dans le tiers basilaire.

En 1956, H. Wiehle (5) cite cette variété et note qu'elle devrait se rattacher au premier groupe de Simon, dont le type est *L. nebulosus* Sund. ; il faut remarquer toutefois que les tibias antérieurs de *L. zimmermanni spiniger* ne sont pas « armés en-dessous d'une ou de plusieurs longues épines dressées », caractère particulier au 1er groupe de Simon.

C'est au cours de la détermination d'un *L. zimmermanni spiniger* que nous nous sommes aperçus que les figures de la vulva, du paracymbium et de la lamelle caractéristique de cette variété ne correspondaient pas à celles, données par H. Wiehle, des mêmes organes d'un *L. zimmermanni* typique. Il nous paraît donc justifié d'élever cette variété au rang d'espèce et de l'appeler *L. spiniger* Sim.

Dans la collection Simon du Muséum, un seul tube renferme des *Leptyphantes zimmermanni spiniger* et ce tube est étiqueté « Gallia », c'est-à-dire qu'aucune provenance n'est localisée ; en l'absence de type, nous avons donc sorti de ce matériel composé de syntypes, un lectotype, le mâle décrit ci-dessous.

Description de *Leptyphantes spiniger* Sim. ♀ et ♂. Taille et coloration analogues à celles de *L. zimmermanni*. — Tous les métatarses armés de plusieurs épines, métatarses 1 avec au moins trois épines dressées : une épine dorsale et deux latérales, l'épine latérale interne plus proche de l'épine dorsale que l'épine latérale externe ; tibias antérieurs sans épines infères et munis d'un verticille subapical situé presque sur la même ligne. — Trapèze des yeux médians plus long que large en arrière.

Abdomen en-dessus blanchâtre orné de lignes transverses arquées anguleuses, en-dessous et sur les côtés noir, avec une bande blanche latérale amincie au milieu, coudée en dessus en arrière et dessinant,

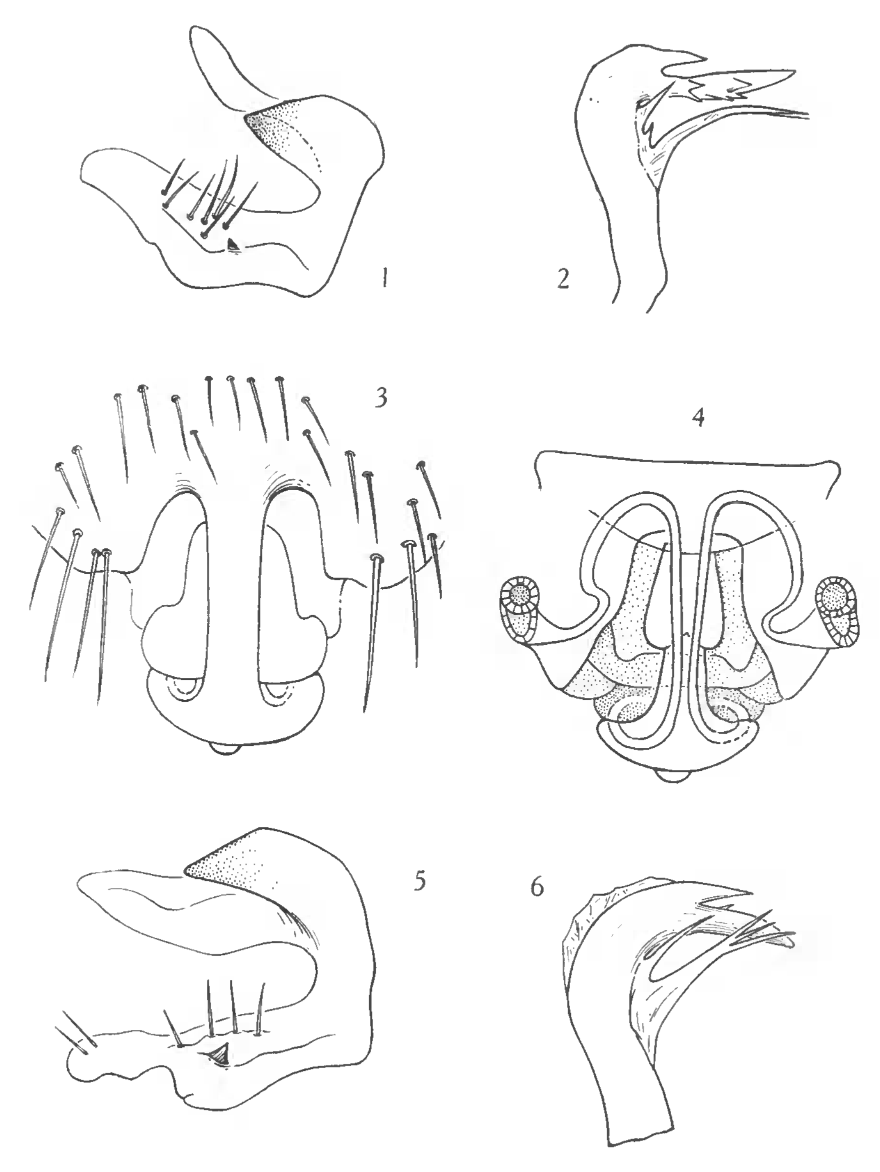


Fig. 1. *Leptyphantes spiniger* Sim., ♂, paracymbium (PM. n° J. 13, coll. Simon tube 25.702). — Fig. 2. *Id.*, ♂, lamelle caractéristique. (PM. n° J. 12, *id.*). — Fig. 3. *Id.*, ♀, épigyne. (PM. n° J. 1. *id.*). — Fig. 4. *Id.*, ♀, vulva, (PM. n° J. 2, *id.*). — Fig. 5. *L. zimmermanni* Bertk., ♂, paracymbium. (PM. n° J. 3, coll. Simon, tube 3.528). — Fig. 6. *Id.*, ♂, lamelle caractéristique. (PM. n°J. 4, *id.*).

au-dessus des filières, une ceinture. Céphalothorax fauve avec une ligne marginale.

Patte-mâchoire du ♂ : crin dressé du tibia plus fort et plus long que celui de la patella, tarse sans apophyse en-dessus ; paracymbium possédant, dans sa partie concave, une épine petite, courte et obtuse ; branche antérieure étroite et membraneuse (fig. 1). Lamelle caractéristique (fig. 2).

♀ : épigyne voisine de celle de *zimmermanni*, plus longue que large ; septum dépassant de beaucoup en arrière la fente épigastrique (fig. 3). Vulva (fig. 4).

Nota. — Nous donnons pour comparaison les figures du paracymbium (fig. 5) et de la lamelle caractéristique (fig. 6) chez le ♂ de *L. zimmermanni* ; nous avons examiné des vulva de cette espèce et nous ne les figurons pas, à cause de leur identité avec les figures de H. Wiehle (5, p. 201).

Remarques systématiques. — Les affinités de *L. spiniger* avec *L. zimmermanni* sont très grandes ainsi que l'avait constaté E. Simon ; il y a lieu toutefois d'élever cette sous-espèce au rang d'espèce, par suite des différences que présentent entre eux les organes génitaux, aussi bien chez les ♂ que chez les ♀ ; la question du groupe est plus délicate, car si l'on s'en tenait au caractère du nombre d'épines des métatarses antérieurs, il conviendrait de ranger *L. spiniger* Sim. dans le premier groupe de Leptyphantes, celui de *nebulosus* ; mais *L. spiniger* ressemble beaucoup à L. *zimmermanni* avec lequel il a été confondu jusqu'à présent, et les organes génitaux ♂ et ♀, auxquels d'ailleurs Simon donnait dans sa division en groupe, une importance capitale (4, p. 574) nous incitent à laisser cette espèce dans le 4e groupe de Simon.

Ceci est un exemple de plus de la nécessité de revoir complètement les espèces de certains groupes avant de procéder à un classement, et montre la valeur provisoire de certaines coupures infraspécifiques actuelles, lesquelles — tout en leur reconnaissant une réelle valeur pratique — peuvent inciter à des erreurs, et éloigner, par le truchement des caractères d'un groupe, certaines espèces dont les affinités ne sont pas douteuses.

Aire de répartition de *L. spiniger* Sim.-E. Simon (4), ainsi que nous l'avons dit plus haut, signale l'espèce « dans les Alpes et les Pyrénées », sans plus de précisions ; et sa collection ne donne aucune station localisée.

L. Fage (3, pp. 181 et 278) cite l'espèce de :

Ariège. — Grotte de Lestelas, alt. 900 m. environ, Cazavet, 14-ix-1942. (No de matériel 554 A). Entrée de la grotte. (Jeannel et Racovitza).

J. Denis n'a, dans ses nombreux travaux sur les Pyrénées, cité qu'une seule fois (1) *L. z. spiniger*, des stations suivantes :

Basses-Pyrénées. — Eaux-Bonnes, 800/850 m ; Gourette, 1400 m ; Bois des Crétets, vers 1500 m.

Nous avons identifié le matériel ci-dessous, provenant de captures personnelles ou d'envois faits par des collègues et amis que nous remercions vivement : H. Coiffait, H. Henrot et J. Nègre. L'indication PM. no 000 indique le numéro de la préparation microscopique.

Haute-Garonne. — Environ du Puits du Mistral, 900 m ; Arbas, ♂, ♀, VIII-46 (DRESCO). — Doline de la Glacière, 1400 m., Arbas, ♀♀, 22-VIII-1947 (NÈGRE) (PM. n° 317) ; cette station a déjà été signalée par l'un de nous (2). — Doline du gouffre de la Henne Morte, 1400 m., Arbas, ♂, VIII-47 (DRESCO).

Basses-Pyrénées. — Grotte de Garaïbié, 267 m. env., Ordiap, ♀, 26-IX-58 (COIFFAIT), (PM. n° 265).

Hautes-Pyrénées. — Entrée de la grotte de la Ferme Soulabère, Peyrouse, 3 ♂, 3 ♀, 26-VII-45 (HENROT et NÈGRE).

Ainsi *L. spiniger*, indiquée par SIMON des Alpes et des Pyrénées, a été capturée dans quelques stations de l'Ariège, de la Haute Garonne, des Hautes et Basses-Pyrénées.

Elle n'est pas cavernicole, mais il semble qu'elle se localise dans les entrées de grottes, dans les dolines froides, et qu'elle se rencontre également en forêt au-dessus de 800 m.

Laboratoire de Zoologie, (Vers et Crustacés).

BIBLIOGRAPHIE

1. DENIS (J.). — Araignées du massif calcaire des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, **92**, 1957, pp. 245-258.
2. DRESCO (E.). — Recherches souterraines dans les Pyrénées Centrales (Notes biospéologiques ; année 1947). *Ibid.*, **84**, 1949, pp. 182-196.
3. FAGE (L.). — Araneae, 5e série. *Arch. zool. expér. et génér.*, **71**, n° 2, 1931, pp. 99-291.
4. SIMON (E.). — Les Arachnides de France. **6**, 1929, pp. 595, 733.
5. WIEHLE (H.). — Die Tierwelt Deutschlands, 44. Teil, 1956.